

IDENTIFICATION DES CONNAISSANCES ET DES ATTITUDES DES INFIRMIERS A L'EGARD DE LA STIGMATISATION ET LA DISCRIMINATION DES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH

Réalisé par : trabelsi foued

I. Introduction:

La stigmatisation et la discrimination affecte fondamentalement le bien-être des personnes vivant avec le VIH (Virus de Immunodéficience Humaine).

La stigmatisation liée au VIH continue à représenter un facteur de stress conséquent pour les patients séropositifs, les effets négatifs étant plus fréquemment ressentis lorsque le statut séropositif a été dévoilé à d'autres personnes que leur partenaire sexuel

il a été reconnu que les faibles accès aux soins sont corrélés avec les attitudes de discrimination et de stigmatisation de la part des professionnels de santé vis-à-vis des PVVIH (patients vivant avec le VIH). Ces attitudes peuvent freiner l'accès aux soins. La discrimination en milieu de soins peut entraver la prévention et la prise en charge de l'infection de VIH car la relation de confiance patient-soignant est rompue

Objectifs :

d'identifier les connaissances, attitudes des infirmiers à l'égard de la stigmatisation et la discrimination des PVVIH.

Matériel et Méthodes :

1. Devis de recherche

étude descriptive qualitative de nature transversale

2. Lieu et durée de la collecte des données

La collecte des données est réalisée, durant les mois de janvier et février 2020 dans les Service des maladies infectieuses, Service de gastrologie, Service d'urologie, Service de néphrologie, Service de cardiologie et le Service de chirurgie du CHU Fattouma Bourguiba de Monastir.

3. Population à l'étude et échantillonnage

Un échantillonnage non aléatoire de convenance, a permis de retenir 80 infirmiers

4. Instrument de mesure

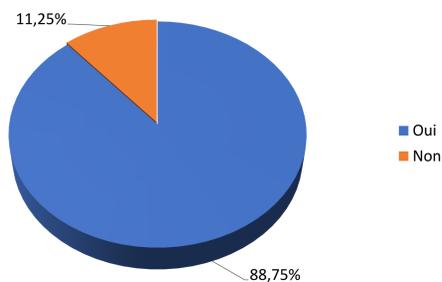
nous avons utilisé un questionnaire élaboré suite à une recension des écrits et rédigé en français.

Résultats et discussion:

Résultats

Perception du danger que présentent les personnes vivant avec le VIH (PVVIH) pour la société

La majorité des infirmiers, soit 88,75%, voient que la PVVIH présente un danger pour la société.



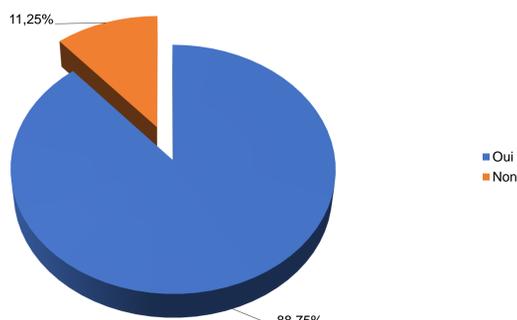
Estimation du risque de la transmission du VIH au personnel de santé

Près de la moitié, soit 47,5% des infirmiers, pensent que le risque de la transmission du VIH au personnel de santé est très important et 31,25% d'entre eux le voient important.

	Effectifs	Pourcentages %
Très important	38	47,5
Important	25	31,25
Peu important	13	16,25
Pas important	4	5
Total	80	100

Le droit de la divulgation du statut sérologique des PVVIH à des collègues d'autres services

La majorité des infirmiers interrogés (88,75%), trouvent qu'il est louable de divulguer le statut sérologique des personnes vivant avec VIH à des collègues d'autres services.



Les sentiments éprouvés par l'infirmier s'occupant de PVVIH :

Selon les questionnés, les sentiments éprouvés par l'infirmier s'occupant de personne vivant avec VIH sont essentiellement le fait d'être mal à l'aise selon 83,75% des infirmiers et la peur selon 73,75%.

	Effectifs	Pourcentages %
Être mal à l'aise	67	83,75
Avoir peur	59	73,75
Avoir de l'empathie	25	31,25
Être nerveux	20	25
Être surexcité	4	5
Être dégoûté	13	16,25

Les raisons de la stigmatisation des personnes vivant avec VIH par la société

Selon les participants à l'étude, les raisons qui poussent la société à stigmatiser les personnes vivant avec VIH sont par ordre décroissant, le fait de penser que le Sida soit incurable (92,5%), la crainte d'être contaminé (85%), une mauvaise compréhension de la maladie (particulièrement des modes de transmission du VIH) (68,75%) et le fait de penser que les PVVIH sont des toxicomanes (55%).

	Effectifs	%
Une mauvaise compréhension de la maladie (particulièrement des modes de transmission du VIH)	55	68,75
Le fait de penser que les PVVIH sont des homosexuels	32	40
Le fait de penser que les PVVIH sont des toxicomanes	44	55
La manière irresponsable dont certains médias parlent de l'épidémie	19	23,75
La crainte d'être contaminé	68	85
Le fait de penser que le Sida soit incurable	74	92,5

Les facteurs pouvant favoriser la stigmatisation ou la discrimination des personnes vivant avec VIH par les infirmiers

Selon les infirmiers questionnés, les facteurs pouvant favoriser la stigmatisation ou la discrimination des personnes vivant avec VIH par les infirmiers sont surtout la crainte d'être contaminé (91,25%), le fait de croire que le Sida soit incurable (86,25%), le fait que les PVVIH sont des toxicomanes (66,25%) et le fait que les PVVIH sont des homosexuels selon (51,25%).

	Effectifs	Pourcentages %
Le fait que les PVVIH sont des homosexuels	41	51,25
Le fait que les PVVIH sont des toxicomanes	53	66,25
La crainte d'être contaminé	73	91,25
Le fait que le Sida soit incurable	69	86,25
Le manque de connaissances ou de compétences (au sujet de la maladie, de la prise en charge des PVVIH)	39	48,75
Les traits de caractères des patients (être coléreux, impulsif, nerveux)	35	43,75

Importance des mesures à prendre lors des soins d'une personne vivant avec le VIH

La grande majorité de personnels infirmiers, soit 91,25%, pensent que lors des soins d'une personne vivant avec le VIH, il est important pour l'infirmier de respecter les mesures de précautions standards, 85% disent qu'il faut porter de gants supplémentaires et 62,5% signalent la prise de précautions excessives même inadéquates.

	Effectifs	Pourcentages %
La prise de précautions excessives même inadéquates	50	62,5
Le port de gants supplémentaires	68	85
Respecter les mesures de précaution standards	73	91,25

Les conséquences de la stigmatisation ou de la discrimination exercées par les professionnels de santé dans une situation de soins

Dans une situation de soins, les conséquences de la stigmatisation et/ou la discrimination exercées par les professionnels de santé peuvent être soit un comportement agressif pour la majorité des infirmiers (76,25%), soit le refus de traitement pour 51,25% d'entre eux.

	Effectifs	Pourcentages
Un refus de traitement	41	51,25
Un comportement agressif	61	76,25
Des troubles psychologiques	23	28,75

Discussion

Au sujet des connaissances et attitudes relatives à la stigmatisation et la discrimination des PVVIH, les résultats de l'étude montrent que dans 88,75% des cas, les répondants affirment que ces patients présentent un danger pour la société et que la plupart d'entre eux (78,75%) pensent que le risque de la transmission du VIH au personnel de santé est important à très important. En outre, 63,75% des infirmiers questionnés pensent que les attitudes négatives envers les PVVIH peuvent amener l'infirmier à être réticent à leur fournir des soins

A ce sujet, le PVVIH est souvent décrit comme un danger pouvant présenter un risque aux autres et un risque à gérer par le personnel de santé, de ce fait, des infirmiers peuvent être réticents à prendre soin des PVVIH. Cependant, il est important de souligner que les infirmiers ont l'obligation professionnelle de fournir des soins à tous les patients

Selon notre étude, 85% des infirmiers pensent que la crainte d'être contaminé est la raison pour laquelle la société pratique la stigmatisation des PVVIH, et 68,75% voient que cela est dû à la mauvaise compréhension de la maladie

en fait, la société a tendance à blâmer la PVVIH par peur du SIDA et par manque de connaissance sur la transmission de cette pathologie. De plus, les PVVIH sont considérées par la société comme étant maîtres de leurs propres comportements et donc responsables de leur exposition et infection au VIH. [21]. Les sidéens sont rejetés par la société, d'abord parce que l'on considère le sida comme une maladie « honteuse » et ensuite parce que leur conduite (homosexualité ou toxicomanie) est jugée inacceptable

la stigmatisation peut avoir un impact sur la santé des patients. Cet impact se traduit par le refus de certains patients à retourner dans un endroit où ils ont été victimes de stigmatisation, ils omettent volontairement de signaler leur maladie comme dans le cas du VIH ou ils ont une mauvaise estime de soi [22]. La stigmatisation peut donner lieu à l'isolement et nuire ainsi à la qualité de vie des personnes vivant avec le VIH. La stigmatisation et la discrimination risquent aussi de rendre les personnes à risque moins disposées à se faire tester et d'empêcher les personnes déjà atteintes de rechercher un traitement, des soins et du soutien. Si les personnes infectées ou affectées par le VIH sont maltraitées ou blâmées pour leur situation, l'épidémie devient clandestine, ce qui crée les conditions idéales pour la propagation continue du VIH

En s'occupant de PVVIH, la majorité des répondants affirment qu'ils éprouvent des sentiments de mal à l'aise (83,75%) et 73,75% disent qu'il s'agit plutôt d'un sentiment de peur. A cet égard, des auteurs reconnaissent que les professionnels de la santé puissent éprouver des sentiments de peur vis-à-vis la PVVIH. En outre, les professionnels de la santé peuvent avoir peur de contracter l'infection malgré l'enseignement qu'ils ont reçu en matière de prévention et malgré le faible risque de transmission du virus au personnel soignant.[5]

Dans ce sens, Randriatsarafa et al. (2012) expliquent les pratiques discriminatoires des infirmiers envers les PVVIH, par le fait que ces derniers sont généralement confrontés à des actes de soins curatifs, considérés comme à risque, avec des accidents d'exposition au sang. Pour ces auteurs, une des raisons des attitudes discriminatoires de ces infirmières est la crainte d'être infectée par le VIH. Lors de l'exécution d'actes infirmiers, comme la pose d'un cathéter, les injections et les actes de petites chirurgies sont également les plus fréquemment cités comme étant à risque

Recommandations

Suite aux résultats obtenus par la présente étude, les recommandations suivantes peuvent être proposées :

- La formation de base des infirmiers doit fournir toutes les connaissances nécessaires pour comprendre les droits des PVVIH et toutes les obligations professionnelles des infirmiers.
- Organiser des cycles de formations continues sur le sujet de l'infection par le VIH, la prise en charge des PVVIH. Afin de renforcer les compétences des infirmiers à ce sujet.
- Cette formation doit permettre aux infirmiers de mieux comprendre les enjeux éthiques liés au VIH incluant les enjeux se rapportant au dépistage, au dévoilement et à la confidentialité.
- Inviter les infirmiers à éviter toute attitude ou comportement discriminatoires dans les structures de soins prenant en charge les PVVIH et de bien respecter la confidentialité et le secret professionnel à ce sujet.
- Par sa proximité des familles et des proches des PVVIH, l'infirmier. se doit de donner au grand public de l'information à jour, claire et complète à propos de la maladie, ces moyens de transmission, les méthodes de prévention, du test de dépistage et de sa confidentialité.
- Les infirmiers ont à sensibiliser le public par rapport à l'acceptation des PVVIH (dans leurs familles, leurs milieux d'étude ou de travail...)
- il est primordial que les services de soins soient dotés de moyens matériels permettant une pratique infirmière qui respecte les précautions standards universelles.
- Il est important de faire davantage de recherches sur la stigmatisation et la discrimination. En effet pour qu'un changement s'opère, il faut faire connaître les résultats des études aux professionnels de santé eux-mêmes, aux pouvoirs publics, aux associations et usagers des services et institutions socio sanitaires

Conclusion

La stigmatisation et la discrimination liées au VIH/SIDA peut avoir des répercussions encore plus importantes, à certains égards, que le virus lui-même. Ce problème peut toucher la vie non seulement des personnes vivant avec le VIH/SIDA, mais également celle de leurs partenaires, des membres de leurs familles et de ceux qui leurs dispensent des soins

En effet, il est important d'améliorer le contenu de la formation initiale et continue en matière de VIH/SIDA et l'approche qu'il faudrait aborder en prenant en charge des PVVIH.